

Pour Iberdrola, « Non, le parc éolien n'est pas déjà obsolète »

Le parc éolien en mer de Saint-Brieuc est sur le point d'être mis en service. Marie Thabard, directrice développement d'Iberdrola France, et Stéphane Alain Riou, directeur offshore d'Iberdrola France, reviennent sur cette aventure débutée en 2012 pour l'industriel.

Laurent Marc

Le parc éolien est désormais opérationnel après 10 ans de procédures et trois années de chantier. Vous attendiez-vous à ce que ce soit aussi long ?

Marie Thabard : « Quand nous nous sommes lancés il n'y avait pas de retour d'expérience, nous découvrions les choses. Il s'avère que oui, en France, le temps de développement est plus long qu'à l'international où cela aurait pris sept ans. Depuis, l'État français a évolué et remis les choses dans l'ordre. Il y a

des projets uniques. Un projet à 2,5 milliards d'euros. Nous avons appris en marchant et aujourd'hui nous avons une expérience unique à haute valeur ajoutée. Avec ce parc éolien, nous avons accompli plusieurs premières mondiales à commencer par le forage qui fait référence désormais. Beaucoup d'innovations en matière de recherche et développement ou environnementale sont à mettre à notre crédit ».

Stéphane Alain Riou : « Nous avons appris que sans cesse il fallait communiquer et quand on explique les choses on lève une partie des fantasmes ».

Vous annoncez que le parc va alimenter l'équivalent de 835 000 personnes. Concrètement, qu'est-ce que cela va représenter dans le mix énergétique breton ?

Stéphane Alain Riou : « Cela va représenter 9 % de la consommation bretonne. On pense que cela va

permettre d'alimenter soit la pointe bretonne, soit l'agglomération rennaise et Saint-Brieuc, mais c'est RTE qui gère cette partie. La Bretagne produit 15 % de son énergie. Avec le parc éolien, nous allons assurer un quart de cette production ».

Avec l'émergence de l'éolien flottant, le parc de Saint-Brieuc n'est-il pas déjà obsolète ?

Stéphane Alain Riou : « Non le parc de Saint-Brieuc n'est pas obsolète. Ici, la technologie est mature et c'est d'ailleurs la solution à moyen terme. Aujourd'hui, pas un seul parc commercialisable au monde repose sur la technologie de l'éolien flottant. D'ailleurs, si l'on part sur cette technique, la France ne produira rien. L'éolien flottant dépend des zones d'implantation. En Méditerranée, il faut faire du flottant. Mais pour l'instant, c'est plus cher, c'est également plus compliqué de naviguer et c'est une technologie qui prend plus d'espace à terre pour

la construction. Enfin, la Marine nationale et les pêcheurs ne voient pas cela d'un bon œil ».

Entre la construction et la maintenance, combien d'emplois ont-ils été créés ?

Stéphane Alain Riou : « Pour le volet construction ce sont 1 800 emplois, dont 500 en Bretagne, essentiellement à Brest, qui ont été créés. À cela il faut ajouter les salariés de nos propres équipes, l'équivalent de 70 à 80 équivalents temps plein. Au total, ce sont 120 PME qui ont contribué au projet. Parallèlement, on monte une équipe de maintenance entre Binic-Étables-sur-Mer et Saint-Quay-Portrieux. Cela représente 80 équivalents temps plein. Et ce pour 25 ans à minima ».

Tout savoir sur
le parc éolien
en baie
de Saint-Brieuc

